

« ... ENSEMBLE NOUS POUVONS ALLER PLUS LOIN ENCORE. » (*)

Quoiqu'on entende en creux, et paradoxe, tout le monde s'accorde pourtant à le reconnaître, le Sport Scolaire est en bonne santé, les chiffres publiés par l'UNSS en témoignent et les tendances actuelles le confirment bien.

D'une manière générale, les AS dépassant les traditionnelles contraintes poursuivent leur route avec succès au profit du plus grand nombre de jeunes scolarisés, grâce à l'engagement exemplaire d'enseignants d'EPS au militantisme qu'il convient une nouvelle fois de souligner. Point n'est besoin pour eux de parler de culture de résultats. Ils répondent présents en tous temps sur tous les fronts, atteignant leurs objectifs dans le cadre de projets d'AS bien construits.

Toutefois, un certain nombre d'AS, très minoritaire, éprouvent des difficultés incontestables dont les origines sont très diverses. Loin de blâmer ou de condamner, il est de notre devoir tout de même de remédier à ces situations dangereuses pour la crédibilité nationale du sport scolaire. L'exercice d'analyse s'impose alors à tous pour objectiver les espaces de progrès.

Dans le contexte très sensible d'une évolution vers de nouveaux modes de gestion des ressources, nous en appelons à une solidarité renouvelée et à une responsabilité partagée d'une part pour soutenir et encourager toutes les AS ayant atteint un certain niveau de performance et d'autre part pour prendre toutes les dispositions favorables à la reprise des activités par celles qui sont en difficultés.

Exception culturelle française, enviée de tous les pays, le forfait d'animation au bénéfice de l'AS dans le cadre de l'UNSS se doit d'être défendu par l'engagement des enseignants eux-mêmes. Il s'agit en fait de la bonne exécution de leur service dont les résultats devraient avoir un impact très fort sur la vie de l'établissement et sur celle des élèves pour le mieux vivre ensemble et pour une scolarité réussie.

Le Sport Scolaire est en bonne santé à condition de ne pas créer des zones de danger sans espoir de lendemain. C'est l'esprit qui doit définir la règle et non l'inverse.

Jean-Louis BOUJON

(*) Phrase extraite du discours prononcé à MARCOUSSIS, le 18 Janvier 2007 par Monsieur Gilles de ROBIEN, Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche